



Gz.: KU 631.60 FRA  
Nº: 159/2016

**Dr. Nikolaus Meyer-Landrut**  
Botschafter

Herr Minister,

ich beehre mich, Ihnen im Namen meiner Regierung unter Bezugnahme auf das Filmabkommen vom 17. Mai 2001 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Französischen Republik (im Folgenden „Filmabkommen“ genannt) und auf die Verbalnote Nr. 199/2009 der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland vom 30. April 2009, sowie auf die Gespräche zwischen den Vertretern unserer beider Staaten, die mit dem Ziel stattgefunden haben, unsere Zusammenarbeit im Filmbereich weiter zu vertiefen und an die Marktentwicklungen bei Filmvorhaben in Koproduktion anzupassen, folgende Vereinbarung zur Änderung des Filmabkommens vorzuschlagen:

1. Artikel 2 Absatz 3 Satz 1 des Filmabkommens erhält folgenden Wortlaut:  
„Die künstlerischen und technischen Mitarbeiter müssen entweder die deutsche oder die französische Staatsangehörigkeit besitzen oder Staatsangehörige eines anderen Mitgliedstaates der Europäischen Union oder eines Vertragsstaates des Abkommens über den Europäischen Wirtschaftsraum sein; sie können auch Staatsangehörige der Schweizerischen Eidgenossenschaft sein, soweit sie aufgrund des Abkommens vom 21. Juni 1999 zwischen der Europäischen Gemeinschaft und ihren Mitgliedstaaten einerseits und der Schweizerischen Eidgenossenschaft andererseits über die Freizügigkeit den Staatsangehörigen eines Mitgliedstaates der Europäischen Union gleichgestellt sind.“

Seiner Exzellenz  
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten  
und Internationale Entwicklung  
der Französischen Republik  
Herrn Jean-Marc Ayrault  
Paris

2. Nach Artikel 3 des Filmabkommens wird folgender Artikel 3a eingefügt:

- „(1) Unbeschadet der Bestimmungen dieses Abkommens können in einem Zeitraum von jeweils zwei Kalenderjahren bis zu acht in Koproduktion hergestellte Filme anerkannt werden, bei denen die Minoritätsbeteiligung des oder der Produzenten aus einem der beiden Staaten lediglich finanzieller Art ist (im Folgenden „finanzielle Koproduktionen“ genannt). Jedoch darf diese finanzielle Minoritätsbeteiligung nicht weniger als 10 % (zehn Prozent) und nicht mehr als 20 % (zwanzig Prozent) der endgültigen Kosten des Films betragen.
- (2) Die Anerkennung als finanzielle Koproduktion wird jedem einzelnen dieser Filme erst nach vorheriger Genehmigung durch die zuständigen Behörden der beiden Staaten gewährt.
- (3) Jede Vertragspartei soll im jeweiligen Zeitraum von zwei Kalenderjahren die gleiche Anzahl finanzieller Koproduktionen anerkennen, bei denen die Minoritätsbeteiligung bei dem Produzenten aus dem jeweils eigenen Staat liegt.
- (4) Die nach Artikel 13 eingesetzte Gemischte Kommission überprüft, ob ein Gleichgewicht im Sinne von Absatz 3 erzielt wurde. Sie kann auf Wunsch einer der zuständigen Behörden der beiden Staaten einberufen werden, wenn die zulässige Anzahl von acht finanziellen Koproduktionen erreicht wird. Die Gemischte Kommission kann bestimmen, ob und in welchem Umfang weitere finanzielle Koproduktionen im betreffenden Zeitraum von zwei Kalenderjahren gefördert werden können.“

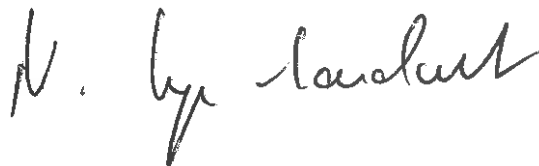
3. Artikel 8 Satz 1 des Filmabkommens erhält folgenden Wortlaut:  
„Die zuständigen Behörden der beiden Staaten akzeptieren, dass die nach diesem Abkommen zu fördernden Filme mit einem oder mehreren Produzenten gemeinsam produziert werden können, die ihren Wohnsitz oder Sitz in Staaten haben, mit denen die Bundesrepublik Deutschland oder Frankreich Filmkoproduktions-Abkommen geschlossen hat oder für die das Europäische Übereinkommen vom 2. Oktober 1992 über die Gemeinschaftsproduktion von Kinofilmen verbindlich ist.“

4. Diese Vereinbarung wird in deutscher und französischer Sprache geschlossen, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Falls sich Ihre Regierung mit den unter den Nummern 1 bis 4 gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum des Eingangs Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Paris, den 13. April 2016

A handwritten signature in black ink, appearing to read "N. by Landau". The signature is written in a cursive, somewhat stylized script.



Ambassade  
de la République fédérale d'Allemagne  
Paris

Réf. à rappeler : KU 631.60 FRA  
N°: 159/2016

**Nikolaus Meyer-Landrut**  
Ambassadeur

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République française en date du 17 mai 2001 (ci après dénommé « l'Accord ») et à la note verbale n° 199/2009 de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne en date du 30 avril 2009 ainsi qu'aux entretiens qui se sont déroulés entre les représentants de nos deux Etats en vue d'approfondir davantage notre coopération dans le domaine cinématographique et de l'adapter aux évolutions du marché des projets de coproduction cinématographique, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom de mon Gouvernement, l'accord suivant portant modification de l'Accord susmentionné :

1. La première phrase de l'alinéa 3 de l'article 2 de l'Accord est remplacée par le texte suivant :  
« Les collaborateurs artistiques et techniques doivent avoir la nationalité allemande ou française ou être ressortissants d'un autre Etat membre de l'Union européenne ou d'un Etat signataire de l'accord sur l'Espace économique européen ; ils peuvent également être ressortissants de la Confédération suisse dans la mesure où ils sont assimilés aux ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne en vertu de l'accord du 21 juin 1999 entre la Communauté européenne et ses États membres,

Son Excellence  
Monsieur le Ministère  
des affaires étrangères  
et du développement international  
de la république française  
Monsieur Jean-Marc Ayrault  
Paris

d'une part, et la Confédération suisse, d'autre part, sur la liberté de circulation des personnes. »

2. Il est inséré à la suite de l'article 3 de l'Accord l'article 3a suivant :

«(1) Sans préjudice des dispositions du présent Accord, un maximum de huit œuvres cinématographiques de coproduction dans lesquelles la participation minoritaire du ou des producteurs d'un des deux Etats est limitée au domaine financier (ci après dénommées « coproductions financières ») peuvent être admises au bénéfice de cet Accord par période de deux années calendaires. Cette participation minoritaire financière ne peut cependant pas être inférieure à 10 % (dix pour cent) ni supérieure à 20 % (vingt pour cent) du coût définitif de l'œuvre cinématographique.

(2) La reconnaissance en tant que coproduction financière est accordée à chacune de ces œuvres cinématographiques après approbation préalable délivrée par les autorités compétentes des deux Etats.

(3) Chacune des Parties devrait admettre, sur chaque période de deux années calendaires, un nombre égal de coproductions financières dans lesquelles le producteur de chaque Etat concerné détient une participation minoritaire.

(4) La Commission mixte prévue à l'article 13 du présent Accord examine si l'équilibre aux termes de l'alinéa 3 ci dessus a été réalisé. Elle peut se réunir, sur demande de l'une des autorités compétentes des deux Etats, lorsque le nombre autorisé de huit coproductions financières est atteint. La Commission mixte peut déterminer si et dans quelle mesure d'autres coproductions financières peuvent être soutenues sur la période de deux ans concernée. »

3. La première phrase de l'article 8 de l'Accord est remplacée par le texte suivant :

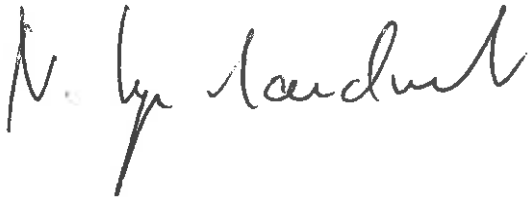
« Les autorités compétentes des deux Etats acceptent que les œuvres cinématographiques admises au bénéfice du présent Accord puissent être coproduites avec un ou plusieurs producteurs dont le domicile ou le siège est établi dans les Etats avec lesquels la République fédérale d'Allemagne ou la France ont conclu des accords de coproduction cinématographique ou qui sont liés par la Convention européenne sur la coproduction cinématographique du 2 octobre 1992. »

4. Le présent accord est conclu en langues allemande et française, chacun de ces textes faisant également foi.

Si votre Gouvernement déclare accepter les propositions formulées aux alinéas 1 à 4 ci dessus, la présente note et la note de réponse de Votre Excellence exprimant l'accord de votre Gouvernement constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de réception de votre note de réponse.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Paris, le 13 avril 2016

A handwritten signature in black ink, appearing to read "N. von Haudt". The signature is written in a cursive style with a large initial 'N' and a long, sweeping underline.